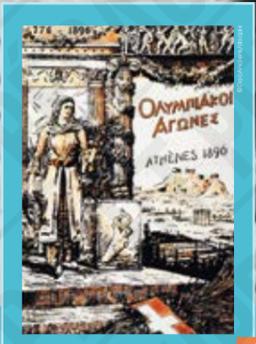




INTERDICTION D'IMPRIMER L'EXPOSITION
par quelque procédé que ce soit sans l'accord express de la CASDEN.

Membres de la délégation hongroise, photographie anonyme, 1896.



Jeux Olympiques, Athènes 1896, affiche non signée, 1896.



Grèce, Athènes, Stade panathénaique rénové, carte postale, 1896.

ENGAGEMENT

ALFRÉD HAJÓS



4

Alfréd Hajós (1878-1955) est l'un des plus jeunes médaillés des premiers Jeux Olympiques organisés à Athènes en 1896 (le plus jeune est Dimítrios Loundras, il a 10 ans, troisième place aux barres parallèles par équipe). Âgé de 18 ans, il remporte les épreuves de 100 mètres et de 1.200 mètres nage libre disputées en pleine mer dans une eau à 13°. Pour résister au froid, il s'est entièrement recouvert le corps de graisse. C'est un sportif polyvalent qui pratique aussi l'athlétisme et le football.

Son père, un modeste colporteur employé au port fluvial de Budapest, l'initie à 4 ans aux joies de la nage en eau vive. Il meurt accidentellement de noyade dans le Danube quand son fils est seulement âgé de 13 ans. La légende raconte que c'est dans sa passion pour la natation et un **engagement** total pour le sport qu'**Alfréd Hajós** a appris à dépasser ce drame.

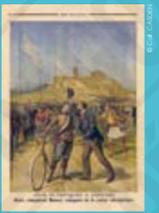
Pour se rendre aux Jeux Olympiques à Athènes, il a dû obtenir l'autorisation du doyen de sa faculté car il est alors étudiant en architecture. **Alfréd Hajós** termine sur la seconde marche du podium lors des Jeux Olympiques de Paris en 1924... mais dans une autre compétition : celle d'architecture, en association avec son compatriote Dezsó Lauber, pour un projet de « stade idéal ».

Scanner ce QR code pour voir la vidéo sur Alfréd Hajós

2 1ère OLYMPIADE 6 AVRIL-15 AVRIL GRÈCE

Le Français Pierre de Coubertin voulait que les premiers Jeux Olympiques se tiennent à Paris en 1900 mais il a dû concéder à la diplomatie grecque qu'ils aient lieu quatre ans plus tôt à Athènes. Ils mettent aux prises 241 sportifs amateurs mais aucune femme n'y participe officiellement. Les Allemands dominent en gymnastique, les Hongrois en natation, les Français en escrime et vélocipédie, les Britanniques en tennis, les Grecs à la course de marathon et les Américains en athlétisme, notamment dans le triple saut.

En 1896, le principe de « championnat du monde » est encore rare et les règles sportives varient d'un pays à l'autre. Ces premiers Jeux Olympiques sont organisés à la Pâque orthodoxe pour le 75^e anniversaire de l'État grec moderne né en 1830. Ces premiers Jeux Olympiques sont une réussite pour le roi grec Georges I^{er} qui donne ainsi une image positive de son pays.



3 « Jeux Olympiques à Athènes. Notre compatriote Masson vainqueur de la course vélocipédique », couverture de presse in Le Petit Journal, 1896.



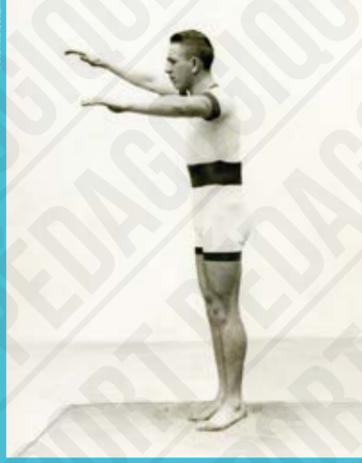
Le départ du 100 mètres en utilisant différentes méthodes, carte postale, 1896.

5 LANCER DU DISQUE

Le lancer du disque est une des épreuves pratiquées dans les concours athlétiques de la Grèce antique, plus de 700 ans avant la naissance de Jésus-Christ. Il est remis au goût du jour par les nationalistes grecs dans le cadre des Jeux Zappas qui ont lieu entre 1859 et 1888. Initié au lancer du disque le matin même de l'épreuve, Robert Garrett, de Princeton, l'emporte en 1896 sur ses adversaires grecs qui s'entêtent à imiter les discoboles des vases antiques. Le lancer du disque devient une épreuve olympique féminine en 1928.



Panayiótis Paraskevoπούλός se préparant au lancer du disque, photographie anonyme, 1896.



Alfréd Hajós (Hongrie), vainqueur du 100 mètres et 1.200 mètres nage libre, photographie anonyme, 1896.

« Je proclame l'ouverture des premiers Jeux Olympiques internationaux. »

Georges I^{er} de Grèce, 1896

Présent en 1896, codifié en 1907, à la veille des IV^e Jeux Olympiques, le **disque** moderne est désormais en bois avec des bords métalliques et un poids central réglable. Il pèse deux kilogrammes et mesure 22 centimètres de diamètre pour les hommes, et un kilogramme et 18 centimètres de diamètre pour les femmes.



© CASDEN



INTERDICTION D'IMPRIMER L'EXPOSITION
par quelque procédé que ce soit sans l'accord express de la CASDEN.

Constantin Henriquez (avec le ballon). Équipe de rugby du lycée Albert-le-Grand; photographie anonyme, 1900.

Exposition universelle de 1900. Concours International d'escrime, affiche signée PAI (Jean de Patéologie), 1900.

PATRIOTISME

CONSTANTIN HENRIQUEZ



4

L'athlète haïtien **Constantin Henriquez** (appelé aussi Constantin Henriquez de Zubiera par confusion avec le Franco-Colombien Francisco Henriquez) porte lors des compétitions, étant membre de l'Union des Sociétés Françaises de Sports Athlétiques (USFSA), les couleurs de la France lors des Jeux Olympiques parisiens de 1900. Un athlète s'engageait d'abord à l'époque à titre individuel sans avoir obligatoirement la nationalité du pays. **Constantin Henriquez** entre dans l'Histoire au cours de ces Jeux Olympiques comme le premier athlète de « couleur » champion olympique.

Étudiant en médecine, il est passionné par la culture européenne et la pratique sportive. Après avoir été élève à l'École Albert-le-Grand d'Arcueil, il joue au Stade Français, l'un des clubs les plus huppés de la capitale. Il est ainsi recruté pour compléter l'équipe de rugby, car les Français manquent de sportifs de haut niveau.

Son engagement dans le sport est total. Il remporte la première place de la compétition (la médaille d'or n'existe pas encore). Il démontre ainsi que le **patriotisme** peut dépasser l'idée même de citoyenneté, la France étant alors sa patrie de cœur. Passionné par plusieurs sports, il revient dans son pays deux ans plus tard et y introduit le football en 1904 avant de fonder l'Union sportive haïtienne.

Scanner ce QR code pour voir la vidéo sur Constantin Henriquez

5

TIR À LA CORDE

Les jeux modernes l'intègrent en 1900 sous le nom de « lutte à la corde » jusqu'aux Jeux de 1920 où, comme plusieurs autres sports, ils seront retirés du programme. En 1900, c'est une équipe mixte — composée de Suédois et de Danois, donc de plusieurs nationalités — qui gagne l'épreuve, alors que la France obtient la seconde place (à cette époque, seules deux équipes participent...). Les règles étaient simples : la première équipe à tirer l'autre pour lui faire franchir une ligne est déclarée gagnante.



Tir à la corde. La Suède contre le Racing Club de France, photographie anonyme, 1900.



Constantin Henriquez (assis devant à droite). Équipe de rugby du Stade français, photographie anonyme, 1900.



Aucune règle n'existe en 1900 pour la lutte à la corde. Plus tard, la fédération internationale fixe les règles : huit « tireurs », une corde de 10-12 cm de circonférence et de 33 mètres de long et des chaussures sans crampons.



La table des ping-pong, photographie de Jules Beau, 1900.

2 II^e OLYMPIADE 14 MAI-28 OCTOBRE FRANCE

Les Jeux Olympiques de 1900 — qui ne portent alors pas ce nom mais sont identifiés comme des « concours internationaux d'exercices physiques et de sports » —, sont organisés sur une durée de plus de deux mois, pendant l'Exposition universelle parisienne, comme une « attraction » parmi d'autres. Parmi les 2.407 sportifs « officiels » dont 48 femmes — issus de 30 pays —, beaucoup ignorent alors qu'ils participent aux deuxièmes Jeux Olympiques... surtout les pêcheurs à la ligne. Seulement un millier de participants (dont 22 femmes, soit 2,20 %) seront reconnus plus tard par le CIO.

Dans de nombreux sports, des victoires sont remportées par des équipes composées d'athlètes de différentes nationalités et les femmes participent pour la première fois aux jeux modernes. La première « médaillée » de l'histoire — la vainqueur reçoit une couronne d'olivier et une médaille d'argent, la deuxième une médaille de bronze et une couronne de laurier — sera la Britannique **Charlotte Cooper** au tennis. Chez les hommes, la star de ces Jeux Olympiques est l'athlète étasunien **Alvin Kraenzlein**, vainqueur de quatre épreuves d'athlétisme.



Match de rugby, carte découpée, 1900.



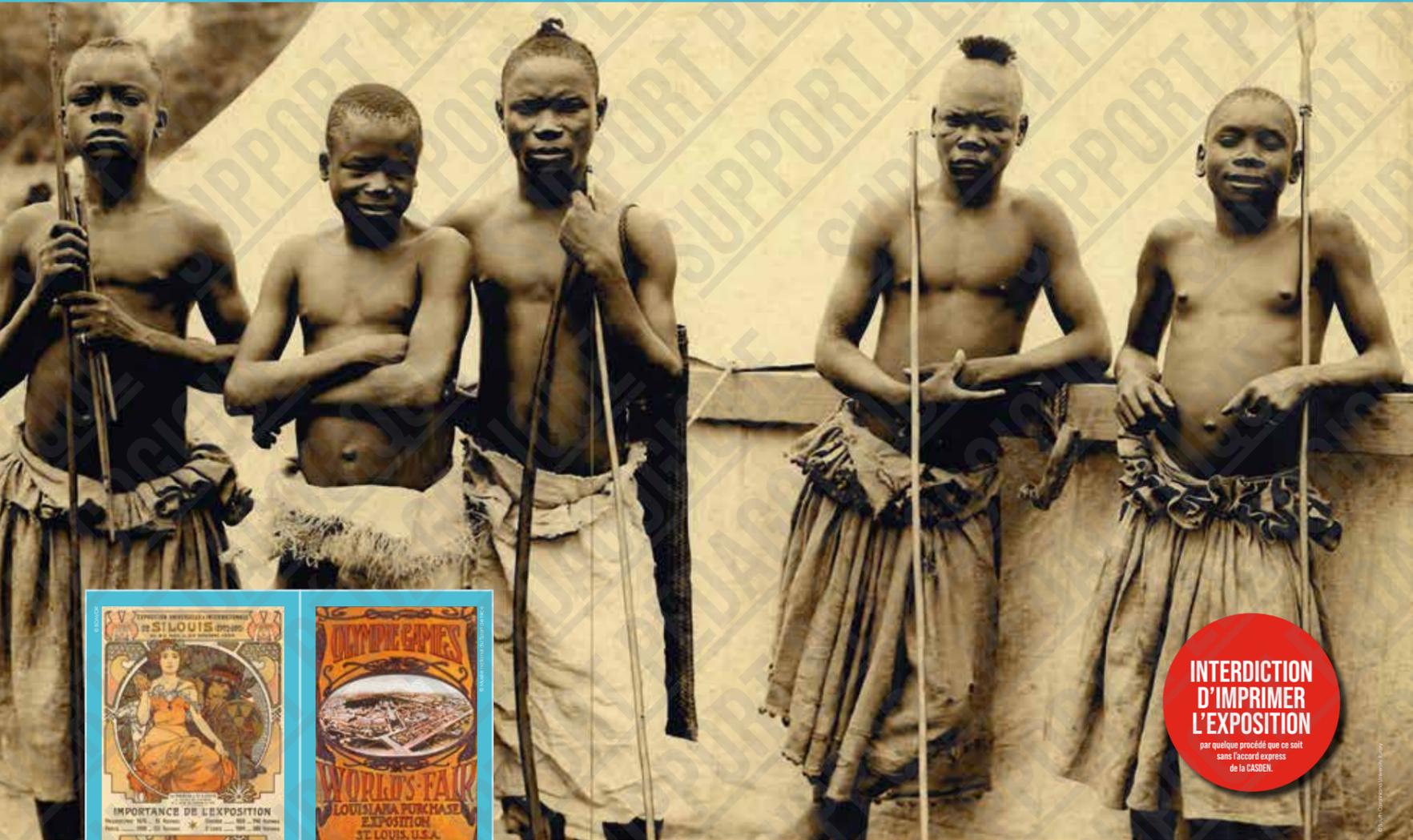
« Les tournois internationaux de lawn-tennis à la Société des sports de l'île de Puteaux », couverture de presse d'après un cliché de Tadol in La Vie au grand air, 1900.

3

« Le sport en 1900 a gravité autour de cet unique foyer, Paris. »

Le Vélo, 1900





INTERDICTION D'IMPRIMER L'EXPOSITION
par quelque procédé que ce soit sans l'accord express de la CASDEN.



1 Exposition universelle et internationale de Saint-Louis, affiche signée Alphonse Mucha, 1904. Olympic Games, World's Fair, Exposition Saint-Louis, affiche signée St. John, 1904.

Ota Benga (le second en partant de la gauche) et les pygmées du Congo, Exposition de Saint-Louis, photographie anonyme, 1904.

DIGNITÉ

OTA BENGA

En 1904, le jeune pygmée Mbuti **Ota Benga** est capturé au Congo puis emmené aux États-Unis pour être présenté à l'Exposition universelle de Saint-Louis. Il participe à cette occasion, avec une centaine d'autres « indigènes », à des Olympiades particulières : les Jeux anthropologiques. Si l'objectif officiel est de vérifier leurs capacités physiques dites « naturelles », le véritable dessein des Jeux anthropologiques est de démontrer la supériorité de la « race blanche » sur les « sauvages ».

Ainsi, des représentants de plusieurs peuples s'affrontent pendant deux journées dans le cadre de disciplines olympiques dont ils ignorent tout. Leurs piètres performances sportives sont raillées, malgré leur **dignité** surtout lorsque **Ota Benga** et ses compagnons pygmées succombent à l'un de leurs « passe-temps » : le lancer de boue.

Deux ans plus tard, **Ota Benga** est exposé au zoo du Bronx en compagnie de chimpanzés, d'un orang-outan et d'un gorille, sous l'appellation de « vieux ancêtres de l'homme ». Bien que libéré quelques temps plus tard, mais ne pouvant retourner en Afrique, il se suicide en 1916, âgé d'une trentaine d'années.



4



Le directeur de l'exposition avec le sprinteur Archie Hahn (États-Unis), photographie anonyme, 1904.

2 III^e OLYMPIADE 1^{er} JUILLET-23 NOVEMBRE ÉTATS-UNIS

À nouveau perdus dans une Exposition universelle, les troisièmes Jeux Olympiques s'insèrent dans un programme sportif rassemblant sur plus de deux mois près de 400 compétitions pour 9.000 participants. 651 athlètes – dont six femmes au tir à l'arc (0,92 %) – représentant 12 nations s'opposent dans 95 épreuves officiellement reconnues olympiques.

L'Europe est peu présente et les Américains remportent 242 des 285 médailles d'or et d'argent. C'est la première fois que l'or est promis au vainqueur. La boxe et la lutte de style libre y font leurs débuts, ainsi que l'haltérophilie et le « all-round championship » qui préfigure le décathlon, celui-ci faisant son entrée au programme des Jeux Olympiques de Stockholm en 1912. Ces Jeux Olympiques sont précédés par des « journées anthropologiques » (ou Jeux anthropologiques). Au cours de celles-ci, les organisateurs mettent sur pied des compétitions spéciales réservées à ceux que l'Amérique du moment considère comme des « primitifs », afin de discuter des mérites athlétiques des différentes « races ».



Ota Benga jouant de la frappe traversière, Exposition de Saint-Louis, photographie anonyme, 1904.

Scanner ce QR code pour voir la vidéo sur Ota Benga



5 GYMNASTIQUE

Cette discipline, dont les origines remontent à la Renaissance, a été redécouverte et transformée au XIX^e siècle. Elle figure aux Jeux Olympiques dès 1896. À Saint-Louis, le gymnaste américain George Eyser, équipé d'une jambe de bois, décroche six médailles dont trois en or, devenant le premier athlète handicapé physique (paralympique) de l'Histoire. Les bases d'un programme olympique complet sont définies en 1924 à Paris, année durant laquelle apparaissent les compétitions par engin masculines (déjà utilisées en 1896), individuelles et par équipe. Depuis les premiers Jeux modernes et durant 30 ans, seuls les hommes sont autorisés à concourir. En 1928, les femmes sont admises à Amsterdam.



Barres parallèles, photographie anonyme, 1904.



3 Course du 200 mètres haies, Harry Livingston Hillman et George Poage (États-Unis), photographie anonyme, 1904.



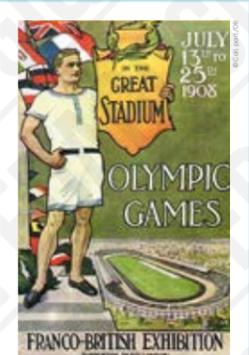
Le New York Athletic Club, l'équipe gagnante au relais en natation, photographie anonyme, 1904.



À l'origine, le **cheval d'arçons** était une pièce de bois en forme de cheval, utilisée pour y poser une selle. Les arçons sont les deux pièces de bois cintrées formant la structure de la selle. Au XIX^e siècle, les gymnases accueillent les premiers chevaux d'arçons (en bois et cuir) pour l'éducation physique, devenant un des six agrès en gymnastique artistique masculine. Les mouvements de cet appareil sont toujours circulaires, que ce soit le mouvement de base qui est un cercle, jusqu'aux ciseaux américains.

« Une mascarade outrageante... »

Pierre de Coubertin (au sujet des Jeux anthropologiques), 1904



Olympic Games, in the Great Stadium. Franco-British Exhibition, affiche non signée, 1908.

INTERDICTION D'IMPRIMER L'EXPOSITION
par quelque procédé que ce soit sans l'accord express de la CASDEN.

John Taylor, William Robbins, John Carpenter [États-Unis] et Wyndham Halswelle [Grande-Bretagne] au départ du 400 mètres, photographie de presse, 1908.

PERSISTANCE

JOHN TAYLOR

L'Américain **John Taylor** est un coureur spécialiste du 400 mètres relais. Par sa **persistance**, il est un athlète qui a brisé de nombreuses barrières, tant chronométriques que symboliques, et, en particulier, raciales. Il contribue à la victoire du relais olympique américain. Ainsi, il devient le premier Africain-Américain médaillé d'or aux Jeux Olympiques.

Cette compétition constitue également le premier événement international durant lequel un homme noir représente les États-Unis, à une époque où le racisme domine dans ce pays. **John Taylor** est d'ailleurs le seul coureur africain-américain dans l'équipe d'athlétisme de son lycée comme dans ce relais américain.

Durant la finale olympique du 400 mètres relais, son compatriote John Carpenter est disqualifié pour avoir gêné le concurrent anglais, Wyndham Halswelle. Les juges proposent de recourir le surlendemain sans John Carpenter. **John Taylor** et un autre Américain, W. C. Robbins, refusent d'y prendre part en signe de protestation et par solidarité. L'Anglais remporte le titre en courant seul dans un couloir alors encore marqué par des cordes.



4



Le Flip-Flap de l'Exposition franco-britannique et le White City Stadium, photographie, 1908.

2 IV^e OLYMPIADE 27 AVRIL-31 OCTOBRE GRANDE-BRETAGNE

Londres accueille 2.008 athlètes dont 37 femmes (1,84 %). Initialement prévus à Rome, les Jeux Olympiques sont organisés en moins de 24 mois, intégrés à l'exposition franco-britannique prévue la même année. Ils durent au total 187 jours, sans totalement apparaître comme Jeux Olympiques autonomes. Les épreuves sont marquées par des tricheries et des contestations incessantes entre athlètes britanniques et américains au point que les organisateurs (dont Pierre de Coubertin) doivent rappeler régulièrement les « valeurs » qui sont censées accompagner les épreuves olympiques. Ils innovent par le premier défilé des Nations avec drapeau lors de la cérémonie d'ouverture. Dans une des quatre « épreuves réservées » aux femmes, **Quinnie Newall**, 54 ans, remporte l'épreuve du tir à l'arc.

La longueur de la course du marathon sera fixée suite aux demandes de la famille royale, avec un départ de Windsor et une arrivée face à la loge royale du stade olympique, soit 42,195 kilomètres (distance qui deviendra officielle en 1924). Une délégation conjointe d'Australiens et Néo-Zélandais participe sous la même bannière créée spécialement : celle de l'Australasie.



John Taylor [États-Unis] et ses coéquipiers, photographie anonyme, 1908.

Scanner ce QR code pour voir la vidéo sur John Taylor

COURSE DE VITESSE

La course de vitesse, aussi appelée sprint, est présente aux Jeux Olympiques depuis 1896. Le principe consiste à courir le plus vite possible sur une distance inférieure à 800 mètres. On distingue dans l'usage le sprint dit « court » (100 et 200 mètres) du sprint dit « long » (400 mètres). La course peut être dite « plate », c'est-à-dire sans obstacle, à la différence des courses de haies (100 mètres pour les dames, 110 mètres pour les messieurs et 400 mètres pour femmes et hommes). Ces différentes catégories seront définies au fil des Jeux Olympiques successifs.



Reginald Walker [Australasie], vainqueur de la finale du 100 mètres, photographie anonyme, 1908.



L'arrivée de Dorando Pietri [Italie] au marathon, carte dessinée d'après une photographie de Schmeer, 1908.



Tir à l'arc féminin, photographie anonyme, 1908.

3

« Le plus important aux Jeux Olympiques n'est pas de gagner mais de participer... »

Pierre de Coubertin (inspiré du sermon de l'évêque Ethelbert Talbot au sujet des Jeux Olympiques de 1908), 1912

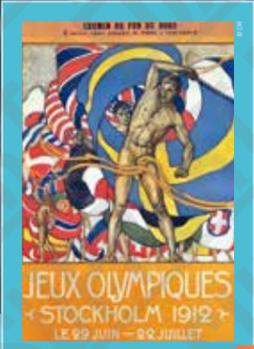


Le XIX^e siècle (vers 1865) a vu l'introduction d'une **chaussure de course** à talons entièrement en cuir. C'est encore le cas lors des Jeux Olympiques londoniens. En 1890, Joseph William Foster avait inventé une nouvelle chaussure de course à pointes pour améliorer les performances. À la veille des Jeux Olympiques, les cordonniers ont commencé à coudre des lanières de cuir séparées sur le dessus des chaussures pour éviter les déformations, imposant un design pour les générations suivantes. En Allemagne, les frères Rudolf et Adolf Dassler lancent les premières chaussures de sport en 1924. Suite à une dispute, Rudolf crée Puma en 1948 et Adolf rebaptise l'entreprise familiale en Adidas en 1949.



**INTERDICTION
D'IMPRIMER
L'EXPOSITION**
par quelque procédé que ce soit
sans l'accord express
de la CASDEN.

Jim Thorpe (États-Unis), médaillé d'or olympique au décathlon lors des Jeux Olympiques de Stockholm, photographie anonyme, 1912.



1 Jeux Olympiques, Stockholm 1912, affiche signée Ole Hjortberg, éditée par le Chemin de fer du Nord, 1911.



Le défilé des gymnastes suédois sous les yeux de la famille royale, carte dessinée d'après un cliché de Bob Thomas, 1912.

2 V^e OLYMPIADE 5 MAI-27 JUILLET SUÈDE

Les Jeux Olympiques se déroulent sur une courte période et en dehors d'une exposition commerciale. C'est une première depuis 1896. L'événement devient universel car les cinq continents sont pour la première fois représentés, avec notamment la participation du Japon. 2.407 athlètes, dont 48 femmes (1,99 %), de 28 nations différentes prennent part aux 102 épreuves dans une quinzaine de sports. La boxe et la lutte, interdites en Suède, sont supprimées et laissent la part belle à l'athlétisme avec la multiplication des courses.

Le pentathlon moderne, la natation féminine, le plongeon féminin et trois nouvelles disciplines équestres font leurs débuts. **Marguerite Broquedis**, seule représentante féminine française, remporte le titre en tennis et devient la première Française championne olympique, toutes disciplines confondues. Le jeune Hawaïen **Duke Kahanamoku** fait découvrir au monde une nouvelle nage : le crawl.

JUSTICE

JAMES FRANCIS (JIM) THORPE



4

Jim Thorpe est un athlète d'origine amérindienne, double médaillé d'or au décathlon (record du monde en décathlon avec 8.412 points qui tiendra jusqu'en 1948) et au pentathlon. Ses extraordinaires performances sont saluées par le roi de Suède Gustav V qui déclare : « *Monsieur, vous êtes le meilleur athlète au monde.* » Il est aussi le premier disqualifié de l'Histoire pour professionnalisme et le sujet d'une controverse sur la nature de l'amateurisme dans le sport olympique.

Six mois après sa performance olympique triomphale, sa participation avant les Jeux Olympiques à des matchs de baseball pour quelques dollars est révélée, ce qui enfreint les règles sur l'amateurisme alors en vigueur. Bien que la pratique soit courante, il est disqualifié le 27 janvier 1913 et ses médailles lui sont retirées. **Jim Thorpe** mène ensuite une brillante carrière sportive dans le football et le baseball jusqu'à la fin des années 1920.

Il faut attendre 1972 pour qu'un historien dénonce l'illégalité de sa disqualification ; l'accusation ayant été faite hors délai. Après une bataille juridique, le CIO le réinscrit officiellement en 1983 au palmarès des Jeux de 1912. **Justice** lui est enfin rendue... mais ses records ne seront jamais homologués.

Scanner ce QR code pour voir la vidéo sur Jim Thorpe



Jim Thorpe (États-Unis), photographie, 1912.

5 DÉCATHLON

Les premières épreuves olympiques de décathlon ont lieu en 1912. Le type d'épreuves et leur ordre évoluent jusqu'à la formation dans les années 1920 du décathlon actuel. L'obtention d'une médaille d'or au décathlon demeure l'un des titres les plus prestigieux des Jeux Olympiques. Avec quatre épreuves de course, trois de lancer et trois de saut, le décathlon récompense des athlètes d'exception à l'instar d'un certain Jim Thorpe.

Finale hommes du 1.500 mètres, photographie de Bob Thomas, 1912.



Le système électromécanique du « fil coupé » en 1912 ouvre les portes du **chronométrage semi-automatique** d'abord, puis complètement exempt de la main de l'homme. L'athlète brise un fil tendu au départ déclenchant un **chronographe électromagnétique**.



3 Équipe féminine britannique de natation, gagnante du 400 mètres, photographie anonyme, 1912.



Hannes Kolehmainen (Finlande) bat Jean Bouin (France) en finale du 5.000 mètres, photographie anonyme, 1912.

VI^e OLYMPIADE 1916 | BERLIN (ALLEMAGNE)

Les Jeux Olympiques de 1916, prévus à Berlin, n'ont pas lieu à cause de la Première Guerre mondiale. Pour autant, la VI^e Olympiade est comptabilisée. En 1912, l'Allemagne est choisie pour accueillir les compétitions et renforcer les liens avec le CIO. Elle s'y prépare, et construit le Deutsches Stadion en 1913, avec une capacité de 33.000 places. La guerre éclate en 1914 mais, jusqu'en 1915, Pierre de Coubertin pense que le conflit sera de courte durée avant de prendre la décision d'annuler les Jeux Olympiques. 20 ans plus tard, en 1936, l'Allemagne organise ses premières olympiades.

« *Des faits reprochés à Thorpe, je n'ai rien à dire...* »

Pierre de Coubertin, *Mémoires Olympiques*, 1931